

Septième reconstitution des ressources du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Contexte

Les progrès accomplis dans le cadre de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme comptent parmi les plus grandes réussites dans le secteur de la santé à l'échelle mondiale. Le Fonds mondial a contribué à sauver 44 millions de vies au cours de ses vingt premières années d'existence, ce qui en fait l'une des organisations les plus impactantes de la planète dans le secteur de la santé¹.

Il a ainsi contribué aux excellents résultats de la lutte de la communauté internationale face à ces trois maladies : entre 2000 et 2020, les décès liés au sida ont chuté de près de 55 %², 66 millions de vies ont été sauvées grâce aux traitements et tests contre la tuberculose³ et 10,6 millions de décès dus au paludisme ont été évités⁴.

Au plus fort de la pandémie de COVID-19, le Fonds mondial a débloqué 4,2 milliards de dollars supplémentaires dans 108 pays afin de limiter son impact sur les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, ainsi que pour renforcer les systèmes de santé⁵. Grâce à ces financements, et malgré les perturbations sanitaires, les habitants et habitantes de ces pays ont pu continuer à recevoir des traitements contre le VIH et la tuberculose, et des moustiquaires ont été distribuées afin de lutter contre le paludisme. Le Fonds mondial tire également profit de son expertise en matière d'achat et d'approvisionnement afin d'aider à acheminer des tests, traitements et équipements de protection individuelle (EPI) vers les pays à revenu faible ou intermédiaire. Il est ainsi devenu le principal fournisseur en subventions pour toutes les composantes non vaccinales de la lutte contre la pandémie⁶.

Ces résultats montrent ce que nous pouvons accomplir lorsqu'un engagement politique et des financements cohérents et pérennes sont mobilisés contre une menace sanitaire mondiale. Aujourd'hui, la septième reconstitution des ressources du Fonds mondial nécessite 18 milliards de dollars (soit une augmentation de 30 % par rapport à la reconstitution précédente) afin de sauver 20 millions de vies supplémentaires entre 2023 et 2026, rattraper le retard dû au COVID-19 et intensifier les progrès dans la lutte pour l'éradication du VIH, de la tuberculose et du paludisme d'ici 2030.

¹ Le Fonds mondial. (2021). 'Results Report 2021' (« Rapport 2021 sur les résultats »). <https://www.theglobalfund.org/en/results/>

² ONUSIDA. Base de données AIDSinfo. <http://aidsinfo.unaids.org/>

³ Organisation mondiale de la santé. (2021). 'Tuberculosis: Key Facts' (« La tuberculose : chiffres clés »). <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/tuberculosis>

⁴ Organisation mondiale de la santé. (2021). 'World Malaria Report' (« Rapport mondial sur le paludisme »). <https://www.who.int/publications/i/item/9789240040496>

⁵ Le Fonds mondial. (2021). 'Our COVID-19 Response' (« Notre riposte au COVID-19 »). <https://www.theglobalfund.org/en/our-covid-19-response/>

⁶ Ibid.

La France, leader historique de la santé mondiale, et 2^{ème} contributrice au Fonds mondial, doit prendre toute sa part dans ce combat pour l'éradication du VIH, de la tuberculose et du paludisme, et continuer de soutenir pleinement le Fonds. **Pour cela, elle doit annoncer une contribution financière de 1,685 milliards d'euros lors de la septième reconstitution du Fonds, soit une augmentation de 30 %.**

Cette reconstitution bénéficie déjà d'un soutien politique important : les ministres du développement des pays du G7 se sont récemment engagés à la soutenir ainsi que son objectif d'augmentation de 30 % des ressources dans le communiqué final de la réunion ministérielle du 19 mai 2022⁷. Voici les trois raisons justifiant la nécessité de mobiliser ces financements :

1) Rattraper le retard dû au COVID-19

Dans les pays où le Fonds mondial est présent, de nombreux services de prévention et de dépistage des trois maladies ont disparu entre 2019 et 2020. C'est la première fois que ce triste constat s'impose depuis sa création, conséquence directe de la crise sanitaire. La pandémie a ainsi entraîné une baisse de 22 % du dépistage du VIH, une baisse de 19 % des personnes traitées pour une tuberculose résistante aux médicaments et une augmentation de 12 % des décès dus au paludisme⁸. Certes, il est trop tôt pour appréhender pleinement les répercussions du COVID-19 sur ces trois épidémies, mais il est fort probable que celles-ci perdureront au cours des prochaines années.

2) Intensifier les efforts déployés visant à éradiquer le VIH, la tuberculose et le paludisme d'ici 2030

Il ne nous reste plus que huit ans pour atteindre les principaux objectifs de développement fixés pour 2030, et la communauté internationale a déjà pris du retard sur la plupart des ambitions affichées concernant le VIH, la tuberculose et le paludisme. Si nous voulons empêcher de nouvelles contaminations, nous devons intensifier nos efforts afin d'élargir l'accès aux services de dépistage et de soins, en finançant pleinement la septième reconstitution des ressources du Fonds mondial.

3) Mettre en place des systèmes de santé plus résistants et pérennes afin de lutter contre les menaces à venir

Le Fonds mondial intègre depuis longtemps le renforcement des systèmes de santé dans sa stratégie afin d'éradiquer durablement le VIH, la tuberculose et le paludisme. Ce dernier investit plus d'1 milliard de dollars par an, ce qui en fait le premier investisseur multilatéral dans le secteur de la santé⁹. Ces investissements continus se sont avérés essentiels dans le cadre de la lutte contre le COVID-19, et ont conféré au Fonds mondial une position de premier plan pour poursuivre les actions initiées en faveur des pays à revenu faible et intermédiaire, afin d'améliorer la résilience de leurs systèmes de santé.

A cause de la crise sanitaire provoquée par le COVID-19, le Fonds mondial a prévu de doubler ses investissements dans les systèmes de santé pour les porter à 2 milliards de dollars par an entre 2023 et 2026. Ces fonds lui permettront de considérablement développer son rôle dans les pays qu'il soutient afin de mettre en place des systèmes de santé plus solides, qui seront en mesure de mieux prévenir, détecter et répondre aux risques liés aux maladies infectieuses. Les subventions versées dans ce cadre seront intégrées aux efforts de lutte contre chaque maladie au travers d'investissements continus dans les laboratoires, les chaînes d'approvisionnement, les systèmes de collecte de données, les tests et les professionnels de santé.

⁷ Voir <https://reliefweb.int/report/world/achieving-sustainable-development-goals-times-multiple-crises-g7-development-ministers-meeting-communique-19-may-2022>

⁸ Le Fonds mondial, « Lutter pour ce qui compte. Arguments en faveur d'investissements, dans le cadre de la septième reconstitution des ressources », 2022, https://www.theglobalfund.org/media/11798/publication_seventh-replenishment-investment-case_report_en.pdf

⁹ Le Fonds mondial. (2022). 'Resilient & Sustainable Systems for Health' (« Des systèmes résistants et pérennes pour la santé »). <https://www.theglobalfund.org/en/resilient-sustainable-systems-for-health/>

Quels sont les enjeux ?

Le Fonds mondial a prouvé qu'il jouait un rôle clé en sauvant des vies et en permettant de consolider les systèmes de santé afin de mieux répondre aux diverses menaces sanitaires. Grâce à l'ensemble des financements, il peut poursuivre sa mission et espérer obtenir les résultats suivants au cours des trois prochaines années :

- Contribuer à sauver 20 millions de vies
- Réduire le taux de mortalité dû au VIH, à la tuberculose et au paludisme, en passant de 4 millions de décès en 2005, à 2,4 millions en 2020, puis 950 000 en 2026
- Investir 6 milliards de dollars afin d'améliorer les systèmes de santé et la préparation aux futures pandémies d'ici 2026
- Eviter plus de 450 millions de contaminations en réduisant le taux d'incidence de 58 % pour ces trois maladies d'ici 2026, par rapport aux niveaux observés en 2020
- Générer un retour sur investissement de 31\$ pour chaque dollar investi
- Et catalyser 59 milliards de dollars d'investissements nationaux, soit une hausse de 30 % par rapport aux montants des ressources nationales engagées pour le cycle actuel 2021-2023, ce qui représente une hausse annuelle d'environ 9 %.

Conclusion

Les investissements réalisés par le Fonds mondial sur ces vingt dernières années démontrent ce que nous pouvons accomplir lorsqu'un engagement politique et des financements cohérents et pérennes sont concentrés sur les menaces sanitaires mondiales auxquelles nous faisons face. Ainsi, en s'engageant à verser 1 685 milliards de dollars à cette organisation internationale, la France contribuera à rattraper le retard dû à la pandémie de COVID-19, à intensifier les efforts déployés en vue d'éradiquer ces trois maladies d'ici 2030 et à mettre en place des systèmes de santé plus solides et plus résilients afin de lutter contre les épidémies futures.

Le Fonds mondial permet également d'augmenter l'aide bilatérale française en santé

Une partie des financements français au Fonds mondial est mise en œuvre par l'AFD et Expertise France, et est donc comptabilisée comme de l'aide bilatérale grâce à L'Initiative (initialement L'Initiative 5 %). Cette facilité, créée en décembre 2011, a pour ambition de réunir les compétences et les moyens nécessaires au recul des épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme et au renforcement des systèmes de santé en complémentarité avec les missions du Fonds mondial. Elle a été mis en place en réponse aux difficultés rencontrées par les pays à revenu faible et intermédiaire pour accéder aux subventions du Fonds mondial et afin d'assurer la mise en œuvre efficiente des financements reçus et parvenir à l'objectif d'élimination de ces pandémies d'ici à 2030.

Cette modalité de contribution indirecte avait pris le nom d'Initiative 5%, car conçue initialement comme équivalente à 5% de la contribution française au FM. Fort de son succès, le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères a fixé en 2016 la part dédiée à cette facilité à 7 % en moyenne de la contribution française au FM sur le triennum 2017-2019, puis 9% sur le triennum 2020-2022. L'Initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie 2017-2022 du Fonds mondial et en cohérence avec la « Stratégie de la France en santé mondiale 2017-2021 ». Le MEAE en assure la tutelle et sa gestion est déléguée à Expertise France (EF), agence française d'expertise technique internationale.

ANNEXE 1 : Analyse du rôle joué par le Fonds mondial dans le cadre de la préparation aux futures pandémies et à l'amélioration des systèmes de santé

Alors que le coronavirus continue de se propager dans le monde entier, de mettre à mal nos systèmes de santé, nos économies et nos sociétés, et d'engendrer des effets dévastateurs sur les populations les plus vulnérables, les experts internationaux soulignent la nécessité de mettre en place des stratégies afin d'être mieux préparés aux pandémies à venir et empêcher de futures maladies de se répandre. Pourtant, les épidémies actuelles et passées ont mis en évidence le sous-financement mondial de cette prévention. Le Fonds mondial a donc décidé de passer à l'étape supérieure : sa nouvelle stratégie « reconnaît son rôle déterminant dans la constitution d'un monde plus sûr contre les pandémies à venir » et cherche à sortir du cycle de « panique et de négligence » en réponse aux épidémies¹⁰.

La reconstitution d'au moins 18 milliards de dollars comprendrait environ **6 milliards de dollars - soit 2 milliards de dollars par an - à titre d'investissements visant à consolider les systèmes de santé et les réseaux communautaires existants**. Ce montant inclut le soutien apporté aux efforts de financement des pays afin de déployer des systèmes plus complets et centrés sur les populations afin de mieux prévenir, détecter et répondre aux risques liés aux maladies infectieuses. Le Fonds mondial se coordonnera également avec ses partenaires et d'autres organisations qui disposent davantage des ressources nécessaires pour investir dans ces domaines, telles que l'UNICEF, le CEPI, l'OMS ou encore FIND¹¹.

Cette objectif de renforcement des capacités de prévention est poursuivi par le Fonds mondial depuis sa création. Une étude réalisée dans dix pays dans lesquels l'organisation a investi entre janvier 2014 et décembre 2020 a révélé que **plus d'un tiers de ses activités** avaient permis de faire avancer des enjeux clés de la sécurité sanitaire, notamment en matière de prévention, détection et réponse à la propagation des maladies infectieuses, et d'autres urgences en matière de santé publique¹². Cette analyse a également démontré que le Fonds mondial avait **consacré plus de 2,5 milliards de dollars** à des actions de soutien de la sécurité sanitaire dans ces mêmes pays et sur la même période¹³.

Voici quelques exemples de son impact¹⁴ :

- Au Mozambique, les réseaux de laboratoires de santé publique subissaient fréquemment des pénuries d'approvisionnement et étaient entravés par une productivité limitée, même avant la crise sanitaire. Les financements du C19RM¹⁵ ont aidé le ministère de la Santé à acquérir des tests pour le COVID-19 et à former les professionnels de santé afin d'élargir l'accès aux communautés éloignées, d'accroître leur productivité et de réduire les délais. Par conséquent, ces laboratoires ont été en mesure de réaliser 20 fois plus de tests au cours de la quatrième vague par rapport à la première vague de la pandémie. Les

¹⁰ Le Fonds mondial, « Lutter pour ce qui compte. Arguments en faveur d'investissements, dans le cadre de la septième reconstitution des ressources », 2022, https://www.theglobalfund.org/media/11798/publication_seventh-replenishment-investment-case_report_en.pdf

¹¹ Ibid.

¹² Boyce, Matthew et al. (février 2021). 'Global Fund contributions to health security in ten countries, 2014–20: mapping synergies between vertical disease programmes and capacities for preventing, detecting, and responding to public health emergencies', *The Lancet*.

[https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(20\)30420-4/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(20)30420-4/fulltext)

¹³ Ibid.

¹⁴ Le Fonds mondial. (2022). 'Global Fund Seventh Replenishment Preparatory Meeting, Social Media and Communications Toolkit'. (« Réunion préparatoire dans le cadre de la septième reconstitution des ressources du Fonds mondial. ») <https://express.adobe.com/page/U8q7peBdASEJa/>

¹⁵ Le dispositif de riposte au COVID-19, ou C19RM, aide les pays à atténuer l'impact du COVID-19 sur les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et apporte des améliorations urgentes dans les systèmes de santé et les systèmes communautaires. Voir <https://www.theglobalfund.org/fr/covid-19/response-mechanism/>

investissements dans la productivité des laboratoires renforcent leur capacité à répondre aux pandémies actuelles tout en les préparant à réagir aux urgences sanitaires futures.

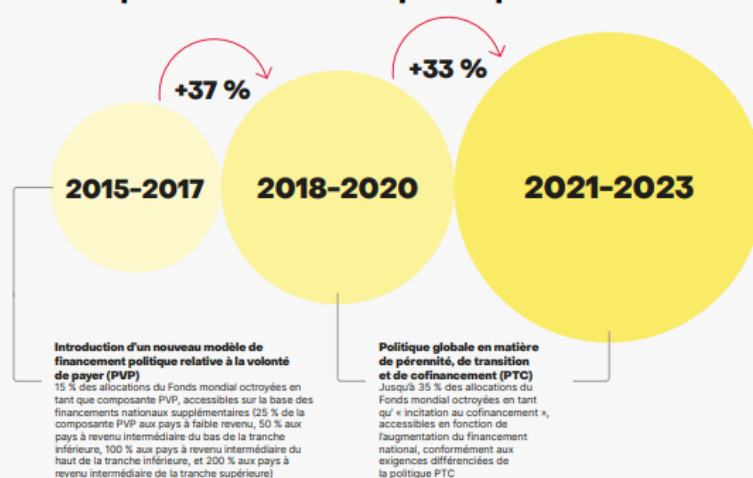
- A Djibouti, le renforcement des infrastructures existantes telles que les cliniques mobiles s'est révélé être une stratégie fiable et efficace pour lutter contre le coronavirus et les futures pandémies. Ces unités mobiles déployées dans tout le pays, qui offrent généralement des tests de dépistage du VIH et des services de prévention aux communautés, ont su s'adapter rapidement pour mettre à disposition des tests pour le COVID-19 dès le début de la pandémie, parallèlement aux services existants.
- Au Nigéria, le soutien du Fonds mondial a permis de construire des infrastructures et de renforcer les systèmes de santé existants, permettant ainsi de mieux anticiper les risques à venir. De 27 laboratoires en mesure de réaliser des tests PCR, le pays est passé à près de 100 laboratoires, dont un dans chaque État. Le transfert et le stockage des échantillons sont désormais coordonnés sur l'ensemble du territoire et le nombre de laborantins a quadruplé. Il s'agit d'un atout considérable, non seulement pour lutter contre la pandémie actuelle, mais également contre d'autres pathologies. Les approvisionnements et capacités en oxygène sont renforcés, les usines spécialisées dans la fabrication de machines à oxygène réparées, et de nouvelles sont construites¹⁶.

Mobiliser les ressources nationales

Enfin, le Fonds mondial s'associe aux pays qu'il soutient afin qu'ils investissent une plus grande part de leurs ressources nationales dans le secteur de la santé. En effet, il ne se contente pas de subventionner les gouvernements dans le cadre de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, il encourage également les investissements publics en exigeant des dirigeants qu'ils financent également les programmes subventionnés. Ces cofinancements ont ainsi augmenté de 37 % de 2018 à 2020, période de mise en œuvre des subventions, avec une hausse supplémentaire de 33 % déjà engagée pour le cycle 2021-2023¹⁷. Ils devraient augmenter de 30 % au cours du prochain cycle. Cette approche innovante vise à rendre les progrès pérennes et à réduire la dépendance des pays partenaires à l'égard des aides étrangères.

Figure 16

Dépenses nationales et engagements en faveur des programmes soutenus par le Fonds mondial pour la période 2015-2023



Source : Données du Fonds mondial

¹⁶ Voir <https://www.theglobalfund.org/en/blog/2021-08-05-ga-with-dr-gambo-aliyu-director-general-of-the-national-agency-for-the-control-of-aids/>

¹⁷ Le Fonds mondial, « Lutter pour ce qui compte. Arguments en faveur d'investissements, dans le cadre de la septième reconstitution des ressources », 2022, https://www.theglobalfund.org/media/11798/publication_seventh-replenishment-investment-case_report_en.pdf